

*XXI<sup>e</sup> Ateliers Internationaux du  
Frac des Pays de la Loire  
Chapitre 2 (la répétition)*

Sur une initiative du FRAC Île-de-France

Mariana Castillo Deball, Alex Cecchetti, Will  
Holder, Benoît Maire, Falke Pisano  
Commissariat d'exposition : Yoann Gourmel

Parc culturel de Rentilly  
Du 7 mars au 3 mai 2009

Frac des Pays de la Loire

**Frac Île-de-France**  
**La collection**

*XXIIe Ateliers Internationaux du Frac des Pays de la Loire*  
*Chapitre 2 (la répétition)*

Sur une initiative du FRAC Île-de-France

Parc culturel de Rentilly

7 mars – 3 mai 2009

Mariana Castillo Deball, Alex Cecchetti, Will Holder, Benoît Maire, Falke Pisano

Commissariat d'exposition : Yoann Gourmel

« *L'insistance d'une proposition tient à sa faculté de répétition. (...) Quand je lis un texte dans la nature ou bien dans un espace architecturé, ou quand je lis un texte tout en faisant jouer un disque sur mon gramophone, se peut-il que je lise exactement la même chose ? Le texte ainsi est-il séparable de son contexte d'énonciation ? Tout se mélange dans la charge affective de la lecture, et si un oiseau s'envole quand je prononce une phrase, qu'est-ce que vient me signifier cette phrase dans la rétention que j'en aurais définitivement ? Le texte est-il séparable des rétentions qu'il occasionne ?*

Benoît Maire, *What is Consciousness ? Notes et essais attribués à Sébastien Planchard*, Revolver Books, 2007, p. 26.

De septembre à octobre 2008 se sont déroulés les XXIIe Ateliers internationaux du Frac des Pays de la Loire réunissant en résidence à Carquefou les artistes Mariana Castillo Deball (Mexique), Alex Cecchetti (Italie), Will Holder (Grande-Bretagne), Benoît Maire (France), Falke Pisano (Pays-Bas) et un commissaire d'exposition Yoann Gourmel (France).

Pionnier en ce domaine, le Frac des Pays de la Loire a initié les Ateliers Internationaux dès 1984, développant par cette expérience une activité de soutien à la création qui contribue à enrichir sa collection de manière originale. Lieu de recherche, d'échanges et de production, ces Ateliers sont un laboratoire actif et réactif dans lequel les artistes invités offrent au public la restitution filtrée de ce temps d'énergie en une œuvre et sa prolongation dans l'exposition, conçue comme une rencontre dynamique.

Pour cette XXIIe édition, ils ont conçu ensemble l'exposition *Chapitre 1 (les situations discrètes)*, présentée au Frac des Pays de la Loire du 8 novembre 2008 au 22 février 2009.

Pensée comme le premier chapitre d'un livre à venir, cette exposition a réuni des œuvres dont les combinaisons traçaient les contours de situations discrètes comme autant de structures narratives susceptibles d'être activées. Sous l'impulsion du Frac Île-de-France, l'exposition *Chapitre 2 (la répétition)* présentée au Parc culturel de Rentilly du 7 mars au 3 mai 2009 est l'occasion pour le public francilien de découvrir ce rendez-vous et marque une nouvelle étape dans le processus de travail des Ateliers en vue de l'élaboration d'une publication qui sortira à la fin de l'année 2009 autour de problématiques liées à l'usage du langage comme sculpture et à la notion d'intertextualité dans la pratique de ces artistes.

Si dans le cube blanc du Frac des Pays de la Loire à Carquefou, le premier chapitre – au sens de premier acte ou « acte d'exposition » – évoquait le paysage ouvert d'une scène de théâtre, les différentes salles du « château » de Rentilly dans lesquelles se répartissent les œuvres de ce *Chapitre 2 (la répétition)* offrent à la fois l'occasion d'un retour sur ces situations d'amorces narratives que de leur prolongement dans un contexte d'exposition-énonciation différent. Au théâtre, une répétition n'est pas une représentation devant un public, elle est un temps avant l'épreuve de la scène où un projet de spectacle cherche sa forme définitive. Mise ici entre parenthèses, la « répétition » est ainsi à entendre au double sens d'une suite ou d'une reconstruction avec les différences que le terme peut suggérer et d'une nouvelle étape préparatoire dont les œuvres seraient à la fois les acteurs et les spectateurs. Ces deux premiers chapitres sous formes d'expositions ne marquent ainsi en rien l'aboutissement ou la résolution d'un processus de travail mais s'inscrivent dans une dynamique de réflexion commune sur l'élaboration de structures narratives appelant à d'autres développements.

Mariana CASTILLO DEBALL

*La pierre obsidienne est noire, transparente et mate. On en fait des miroirs. Ils reflètent l'ombre plutôt que l'image des êtres et des choses, 2008*

Installation vidéo

Couleur et N/B

6'28" en boucle

Remerciements : Gian Carlo Parodi, Collection de pierres Roger Caillois, Musée d'Histoire Naturelle, Paris

*Point d'éclatement, 2008*

Impressions sur papier, plexiglas, bois

Dimensions variables

*20 480 years*

Prêt du Musée d'Histoire Naturelle, Paris

Remerciements : Marie-Madeleine Blanc-Valleron

*Falschgesichter, 2008*

6 feuilles pliées

Papier brillant, texte imprimé

21 x 29,7 cm chaque

Mariana CASTILLO DEBALL est née en 1975 au Mexique et vit à Berlin et à Amsterdam

Le travail de Mariana Castillo Deball révèle son intérêt pour les dispositifs d'organisation et de classification de l'information. Livres inachevés, archives incomplètes, objets aux origines oubliées et histoires interrompues jouent un rôle important dans son œuvre qui interroge les enjeux culturels, politiques et historiques des différentes méthodes de transmission du savoir et leurs rôles dans la redéfinition constante de la notion de « réalité ». Logiques archéologiques et méthodes scientifiques sont ainsi régulièrement convoquées dans son travail à travers des installations, des performances ou des publications afin de proposer des histoires alternatives qui remettent en cause notre appréhension du passé et notre perception du présent.

Dans l'exposition, le film *La pierre obsidienne est noire, transparente et mate. On en fait des miroirs. Ils reflètent l'ombre plutôt que l'image des êtres et des choses*, est intégré à un meuble-dispositif dont l'esthétique s'apparente à la fois aux vitrines des musées d'histoire naturelle et à une table de travail. Histoire fictionnelle d'une minéralogiste travaillant au Centre Européen de Recherche Nucléaire à Genève, le film mêle des photos d'archives et des images de pierres provenant de la collection de l'écrivain et sociologue Roger Caillois, fasciné par les formes de l'univers minéral au point d'y voir une certaine sympathie avec les figures de l'imaginaire humain. A travers cette collection de pierres et ces images d'archives liées à l'univers du travail et de l'expérimentation scientifique, l'artiste évoque ce que Caillois nommait les « sciences diagonales », une façon de percevoir et de comprendre le monde qui ne se limiterait pas à l'entendement humain lié aux disciplines classiques du savoir. Une série de pages pliées d'un livre d'ethnologie dont les images de masques ont disparu, une carotte géologique prêtée par le Musée d'Histoire Naturelle de Paris, ainsi qu'un ensemble de reproductions trouées et superposées d'une pierre de la collection de Caillois viennent compléter cette idée d'élaboration d'une histoire par différentes strates, qu'elles soient verticales, horizontales ou diagonales.

Alex CECCHETTI

*Sun (one day old)*, 2008

Vidéo

Couleur, muet

5'30"

Remerciements: Jesús Maíz Apellániz, Cleet Carlton, Les Cowley, Arne Danielsen, Guillaume Dargaud, Wayne Davidson, Paul Doherty, Maniero Ercolani, Michael Gill, Claudia & Wolfgang Hinz, Laurent Laveder, Berry Luca, Wojtek Rychlik, Andrew T. Young, Lyudmila Zinkov

*Chevaucher, chevaucher, chevaucher*, 2008

Performance et documentation de la performance

Livres, CD, enceintes

*Testa*, 2008

Plâtre, texte imprimé sur feuilles A4, deux socles

Dimensions variables

*Ours (spectateur)*

Collage numérique encadré

10 x 8 cm

Alex CECCHETTI est né en 1973 en Italie et vit à Paris

Peintures, dessins, sculptures, installations, vidéos, performances, les œuvres d'Alex Cecchetti questionnent l'origine et la permanence des mythes et des grands récits dans notre société contemporaine avec une certaine fascination pour la violence. Des grandes étapes de la vie de Saint-François d'Assise rejouées façon rock star de seconde zone à la réactivation d'un épisode de la vie privée de John F. Kennedy rendu célèbre par une photographie du magazine *Life* en passant par des chasseurs de chiens dans les rues de Delhi dont le spectateur idéal serait un mélange de Melville et de Lovecraft, ses œuvres interrogent la viabilité des représentations de nos modèles identitaires sur un mode mêlant le grandiose, le ludique et le tragique à la lumière des ambiguïtés de notre monde actuel.

La vidéo, *Sun (one day old)* présentée dans l'exposition est basée sur une compilation de photographies de couchers de soleil prises par des scientifiques ou des observateurs amateurs révélant un phénomène de déformation de la lumière qui se produit lorsqu'un changement de température important a lieu entre différentes couches de l'atmosphère. Le rythme hypnotique de ces images ainsi que leur aspect abstrait quasi pictural entraîne le spectateur à s'interroger sur la réalité même de ce qu'il observe tout en jouant sur les mythes associés à l'image du disque solaire et à ce moment bien précis où il commence à disparaître.

A partir d'extraits pris dans des livres de natures diverses (romans, essais, recueils de poèmes, etc) dont le point commun est de réunir des personnes ou des personnages en train de marcher ou de se déplacer, Alex Cecchetti reconstitue par la lecture dans la performance *Chevaucher, chevaucher, chevaucher* une possible structure narrative laissant une large place à l'improvisation et à l'interprétation. Partant de ces situations de marches réelles ou fictionnelles, il compose un parcours tant mental que physique au sein de ces ouvrages par le biais d'un récit fragmentaire et fragmenté dans lequel la marche se poursuit.

*Testa* est une installation composée de la sculpture d'une tête en plâtre et d'une pile de feuilles sur lesquelles est imprimé un texte écrit par l'artiste. Reposant sur deux socles identiques, ces deux éléments jouent avec la similarité en italien des mots « Testa » (tête) et « Testo » (texte). La construction en strates de la sculpture fait écho aux feuilles, disposées les unes sur les autres formant une sorte de manuscrit non relié d'un dialogue se répétant sans cesse. Néanmoins, si la pile de texte et la sculpture se font visuellement écho, elles ne sont pas pour autant les illustrations l'une de l'autre, l'œuvre se situant précisément dans l'aller-retour entre l'objet et le texte.

Will HOLDER

*Note à soi-même:*

*“Lire ce qui est déjà là. L’observer et l’enregistrer, le cataloguer et le localiser au sein d’une narration basée sur l’observation et son inévitable distorsion à travers l’adaptation. L’observation peut uniquement avoir lieu au présent – avec ce qui est présent (objets et personnes) – et avec la présence d’esprit liée à l’affect de la lecture par opposition aux effets de l’histoire ou de la mémoire,*  
2009

Feuille imprimée

21 x 29,7 cm

Will HOLDER est né en 1969 en Grande-Bretagne et vit à Londres

Artiste, écrivain, graphiste, éditeur, Will Holder interroge dans les différentes formes que peuvent prendre son travail les articulations entre objet et langage, explorant par exemple la façon dont le texte – sous ses différents aspects – peut prendre forme en trois dimensions et comment la nature figée des objets peut être transformée par l’usage de la langue. Parmi ses projets en cours, il travaille notamment à la réinterprétation du livre « News from Nowhere », 1876 de William Morris sous la forme d’un guide éducatif fictionnel situé en 2135. Intitulée « Middle of Nowhere » et publiée sous forme d’épisodes dans différents livres et magazines, cette histoire spéculative du XXI<sup>e</sup> siècle envisage une société valorisant le langage et l’information au détriment de l’objet.

En prévision des chapitres du livre à venir dans le cadre des Ateliers internationaux du Frac des Pays de la Loire dont il sera également le graphiste, Will Holder compte écrire la description la plus précise, détaillée et détachée possible des œuvres présentées dans l’exposition. Privilégiant un rapport méthodique à l’observation et se refusant à toute interprétation, il a ainsi choisi d’attendre que l’exposition soit finie d’être montée et toutes les œuvres installées avant de commencer à les lire et les écrire en prenant soin de conserver leur autonomie. En attendant, il propose un court texte imprimé sur une feuille qui peut être lu comme une déclaration d’intention sur sa manière de travailler mais également comme un ensemble d’instructions pour le spectateur-lecteur.

Benoît MAIRE

*Drawing Attention*, 2008

Installation

Bois (contreplaqué de peuplier), acier, 2 éléments, livres, panneau, performance, dessin  
90 x 90 x 45 cm et 90 x 45 x 45 cm

*Prolégomènes à toute image pliée*, 2008

Sérigraphie sur zinc

100 x 200 cm

*Tête de Méduse*, 2008

Sculpture en bronze, étagère en pin

15 x 15 x 20 cm et 30 x 30 x 1,5 cm

*Le Socle blessé*, 2008

Socle en bois peint en blanc, lettrage en Letraset décalqué.

110 x 24 x 24 cm

Benoît MAIRE est né en 1978 en France et vit à Paris

Utilisant des axiomes philosophiques, des événements historiques et des formes désuètes de l'histoire de l'art comme points de départ, Benoît Maire développe des performances, organise des discussions et use d'objets, de peintures, de dessins et de vidéos pour faire ses expositions. Ses œuvres récentes indexent ses préoccupations sur le temps présent, le récit, la performance, l'aveuglement ou la fin de l'histoire. Revendiquant la théorie comme principal médium et l'esthétique comme champ d'action, Benoît Maire interroge la possibilité de formaliser visuellement des propositions théoriques et de ce fait d'insuffler de l'affect dans la théorie.

La série de sérigraphies *Prolégomènes à toute image pliée* montre des reproductions de motifs de la statuaire grecque classique, agissant comme les icônes d'une origine de la représentation classique. La particularité de chaque sérigraphie est d'être accrochée de telle sorte qu'elle puisse plier, donnant l'idée que les visages peuvent se retourner sur eux mêmes. Ces prolégomènes, cette longue introduction donc à la question de l'image pliée, repose sur l'idée que ce que l'on reconnaît sans le pouvoir le nommer est à l'origine du geste pop, et que plier une image c'est chercher à comprendre pour qui l'origine de cette image parle.

*Drawing attention* est une sculpture impliquant une performance de l'artiste, une installation de deux chaises fabriquées et une pile de livres (tous en relation avec la notion, la figure et le mythe de Méduse). Pendant la performance, l'artiste est assis sur une chaise et attends qu'un spectateur s'assoie en face de lui sur la chaise opposée. Une fois qu'un spectateur décide de s'asseoir, l'artiste prends un livre, l'ouvre, et dessine un « portrait aveugle » de cette personne, sans regarder le dessin qu'il est en train de faire. Jouant ainsi du rapport de l'artiste à son modèle (que l'on peut également percevoir dans l'œuvre *Le Socle blessé*) et de la dialectique voyant/non-voyant, il réactualise ainsi en quelque sorte le portrait de Méduse. Portrait que l'on retrouve dans une autre salle de l'exposition sous la forme d'une sculpture en bronze, une *Tête de Méduse* dont le visage est ici celui d'un coin.

Falke PISANO

*Silent Element (Figures of Speech)*, 2008

MDF, peinture

530 x 400 cm et dimensions variables

*Figures of Speech I*, 2009

Projection vidéo

Son, couleur

14'

Falke Pisano est née en 1978 aux Pays-Bas et vit à Amsterdam

Bien qu'il prenne corps à travers une multitude de médiums – performances, objets, sculptures, installations, publications, le travail de Falke Pisano repose essentiellement sur une pratique du langage prenant la forme de textes écrits, lus ou performés. Ayant recours au langage comme sculpture et à la sculpture comme langage, Falke Pisano s'interroge sur les conditions d'existence et d'autonomie de ce qu'elle nomme les « objets concrets ». Ces questionnements sur la sculpture abstraite et les significations qu'elle peut recouvrir en fonction du contexte dans lequel elle se situe mais aussi en fonction des intentions de l'artiste et des interprétations du spectateur ouvrent ainsi la voie à une réflexion plus générale sur ce qui fonde une pratique artistique.

*Silent Element (Figures of Speech)* est une sculpture abstraite au sol conçue comme une sorte de plateforme, renvoyant aux questions de fragmentation et de déconstruction des formes et de l'objet. A la manière d'un puzzle, les différents éléments qui constituent l'ensemble laissent penser que la forme présentée n'est peut-être pas la forme finale, mais une étape d'un processus en cours appelant d'autres développements. Basée sur l'assemblage de trois œuvres antérieures réalisées par l'artiste, cette pièce compile des strates différentes d'années de travail, comme une mise à plat de pièces passées, d'idées à venir et de leurs possibles agencements. Réalisée à partir de cette sculpture, la vidéo *Figures of Speech I* revient sur ces différentes pièces ainsi que sur l'organisation mouvante de ces éléments dans la pratique de l'artiste.

Yoann GOURMEL

Commissaire de l'exposition

Yoann GOURMEL est né en 1980 en France, vit à Paris

Critique d'art et commissaire d'exposition, Yoann Gourmel travaille actuellement à gb agency, Paris. Il y a notamment mis en place avec Elodie Royer « 220 jours », une exposition évolutive réalisée en collaboration avec quatre artistes invités à y être résidents de septembre 2007 à mars 2008 (<http://220jours.blogspot.com>).

En 2007, il a été commissaire de l'exposition « Le Jardin de Cyrus » à l'EMBA, galerie Manet de Gennevilliers. En collaboration avec Elodie Royer, il a également organisé les expositions « Les Feuilles » à Super et au Palais de Tokyo, Paris (2008), « L'anomalie d'Ararat » à IrmaVepLab, Châtillon sur Marne (2008), « ... with bizarre rooms in whimsical shapes (& the library) », gb agency, Villa Warsaw, Varsovie (2006) et « Le Spectre des Armatures », Glassbox, Paris (2006, avec Mathilde Villeneuve).

Ses textes sont publiés dans des revues et des ouvrages collectifs.